

# DOCUMENTS

N°

2

mai 74

CHRONOLOGIE

des

INTERNATIONALES

LIBERTAIRES

1 : 1864-1914

roland bardy

ORGANISATION REVOLUTIONNAIRE ANARCHISTE

**F**ront **L**IBERTAIRE 33 Rue des Vignoles 75020 PARIS

## CHRONOLOGIE DES INTERNATIONALES LIBERTAIRES

Ière Partie : 1864-1914

## Notes préalables :

Comme le numéro 1, ce numéro 2 de DOCUMENTS ne se veut pas une "histoire" des internationales libertaires. Le titre de "chronologie" indique les limites de cette étude. Il s'agit essentiellement de brosser un tableau des différentes tentatives du mouvement depuis ses origines pour construire un outil de lutte international. Nous n'avons fait figurer dans ce numéro que des dates et des textes officiels. Nous pensons qu'à partir de ces éléments, les militants communistes-libertaires pourront se faire une idée plus exacte des données historiques et problématiques qui constituent les préalables de toute construction d'une Internationale révolutionnaire.

Dans cette première partie nous présentons trois tentatives, qui correspondent d'ailleurs à trois périodes historiques déterminées, de cette construction :

- la Première Internationale, où cohabitent les diverses tendances du mouvement ouvrier naissant.

- L'Internationale anti-autoritaire qui résulte de la première grande scission de ce mouvement : celle entre les marxistes et les anarchistes.

- et enfin les tentatives de reconstitution d'une Internationale Anarchiste à une époque où le mouvement ouvrier est totalement dominé par le courant marxiste.

Cette étude sera suivie d'une seconde qui comprendra notamment l'étude des Internationales "mixtes", c'est à dire qui voient la cohabitation-parfois éphémère- des anarchistes et des marxistes. Il s'agit en l'occurrence de la 2e Internationale ( jusqu'au Congrès de Londres-1896), et de la 3e Internationale/Internationale Syndicale Rouge. L'échec de la cohabitation a rendu nécessaire pour les libertaires la construction de nouvelles organisations. Les syndicalistes-révolutionnaires et anarcho-syndicalistes créeront la Nouvelle A.I.T. ( ou Internationale de Berlin). Les anarchistes tenteront eux à plusieurs reprises de rééditer leur expérience manquée de 1907 à travers tout une série de Congrès dont le plus récent est celui de Paris 1971. Pour la première fois durant cette période apparaissent des tentatives de créations d'organisations spécifiques communistes-libertaires internationales. Nous les étudierons à part.

Le plan général des études qui se trouve ci-après est celui des deux numéros. A l'issue de cette publication une réimpression générale aura lieu qui tiendra compte des erreurs et imperfections que les militants voudront bien nous signaler.

## CHRONOLOGIE DES INTERNATIONALES LIBERTAIRES

### PLAN

#### Ière Partie

- ① Les Internationales antérieures à l'A.I.T.
- ② L'Association Internationale des Travailleurs (A.I.T.) ou Première Internationale. (1864-1872)
- ③ L'Association Internationale des Travailleurs Anti-autoritaire. 1871-1877.
- ④ Les Congrès Anarchistes Internationaux 1881-1914

#### IIème Partie.

- ⑤ Les libertaires et les Internationales marxistes.
  - a) La 2ème Internationale 1889-1896.
  - b) La 3ème Internationale 1919-1925
- ⑥ La "nouvelle" A.I.T. de 1921 à nos jours.
- ⑦ Les Congrès Anarchistes Internationaux de 1921 à 1971
- ⑧ Les Internationales Communistes Libertaires.

Bibliographie.





Les Internationales postérieures à l'A.I.T.

Un certain nombre de tentatives d'organisations révolutionnaires internationales ont précédé la fondation de l'A.I.T. en 1864. Pour la plupart elles n'eurent que des existences éphémères. Certaines d'entre elles n'existèrent d'ailleurs qu'à l'état de projet ou d'appel. Parmi les plus notables on peut citer :

1836 : LA SOCIÉTÉ DE TOUTES LES CLASSES ET DE TOUTES LES NATIONS.

Cette "Internationale aurait été fondée par R. OWEN. La seule trace que nous en ayons est un "Appel de L'Association des ouvriers de Londres aux classes ouvrières en Belgique ( publié dans Le Constitutionnel en G.B. et l'Observateur en Belgique, en 1836).

1843 : L'UNION OUVRIÈRE.

Elle fut fondée par FLORA TRISTAN qui à partir de 1838 prend un certain nombre de contacts en France et en G.B. Elle publie un livre "Union Ouvrière" où elle pose les bases d'une action internationale contre le capitalisme en regroupant la classe ouvrière propriétaire d'un capital acquis par des cotisations volontaires. Elle rejoint en cela les idées de PROUDHON. Cette Union Ouvrière n'eut aucune existence réelle.

1847 : L'ASSOCIATION DEMOCRATIQUE.

Fondée à Bruxelles le 7 Novembre 1847. Plusieurs associations y adhèrent en Belgique et en Hollande. En Décembre 1847, les FRATERNALS DEMOCRATS proposent leur adhésion. K. Marx est membre de cette Association. La répression à l'issue des Révolutions de 1848 fait disparaître l'Association Démocratique.

1846 : LIGUE DES COMMUNISTES.

Expulsé de France en 1846, Marx se réfugie à Bruxelles d'où il organise les groupes d'émigrés allemands de Belgique, France et Angleterre. Leur adhésion à la Ligue des Justes transforme cette association en Ligue des Communistes ( 1er Congrès à Londres, 1er Juin 1847, 2e Congrès à Londres en Novembre 1847). En Mars 1848 Marx obtient tout " pouvoir discrétionnaire pour la direction centrale" de la Ligue. La Ligue des Communistes participe activement aux Révolutions de 1848-49 en Allemagne. En 1851 la répression atteint la Ligue dont les principaux leaders sont arrêtés. La Ligue se dissout de fait après ces arrestations.

On possède fort peu de renseignements sur cette internationale fondée par les émigrés français à Londres. Une fusion de différents comités : WELCOME AND PROTEST COMMITTEE, la COMMUNE REVOLUTIONNAIRE... amène la création d'une Association Internationale. Elle semble avoir disparue vers 1859 et que les anarchistes (Dejacques) y aient été influents.

### CHRONOLOGIE DU MOUVEMENT OUVRIER JUSQU'EN 1864.

- 1824 : reconnaissance des syndicats ouvriers en G.B., début du mouvement chartiste.
- 1831 et 1834 : insurrections des canuts à Lyon.
- 1837 : mort de Fourier.
- 1840 : publication de "Qu'est ce que la propriété" de Proudhon.
- 1846 : publication de "Philosophie de la Misère" de Proudhon.
- 1847 : élection du premier député ouvrier en G.B.  
publication de "Misère de la Philosophie" de Marx.
- 1847/48 : publication du "Manifeste Communiste" de Marx.
- 1848 et 1849 : révolutions ouvrières et bourgeoises en Europe.  
formation du premier gouvernement à participation ouvrière en France (Louis Blanc, Albert).  
Les ouvriers parisiens sont écrasés au cours des journées de Juin
- 1850 : publication du "Dix-Huit Brumaire de Louis Bonaparte" de Marx.
- 1858 : mort d'Owen.
- 1859 : publication de la "Critique de l'Economie Politique" de Marx.
- 1861 : Bakounine s'évade de Sibérie.
- 1863 : fondation du parti réformiste lassalien en Allemagne (ADAV) et de l'Union des Ouvriers Allemands Marxiste.  
Bakounine participa à l'insurrection polonaise.
- 1864 : Mort de Proudhon.  
Premier comité ouvrier électoraliste en France : Manifeste des Soixante.

On ne peut, à proprement parler d'Internationale Libertaire à propos de la Première Internationale. Tout d'abord parcequ'il n'existe pas encore ni de mouvement politique à caractère spécifiquement libertaire, ni un substrat doctrinal suffisant dans ce domaine. Les idées libertaires s'élaboreront à partir de la rupture d'un certains nombres de militants anti-autoritaires d'avec Marx et le courant qu'il incarne. Avant le Congrès de Saint Imier, les opposants au courant autoritaire, si l'on excepte Bakounine, se cherchent encore. Ce sera l'oeuvre de l'"A.I.T. anti-autoritaire" de préciser les contours doctrinaux de leur opposition, d'en radicaliser les thèmes, et de les théoriser. L'A.I.T. est aussi une organisation peu homogène. Cohabitent en son sein trois tendances qui se combattent entre elles. La tendance "marxiste" est la seule à l'époque à avoir une homogénéité. Sa pratique politique reflète à la fois les thèses personnelles de Marx et les aspirations d'une fraction du mouvement ouvrier international attiré par la lutte pour le pouvoir politique. La combinaison de ces deux aspirations amènera d'ailleurs la mort de la Ière Internationale. Celle-ci dès 1871, du fait même de la défaite de la Commune de Paris, n'est plus un instrument opérationnel pour la lutte politique. La constitution de "grands" partis politiques socialistes dans chaque pays semble être une voie plus sûre. L'échec du mouvement parisien avait mis hors la loi les internationaux. Les marxistes, comme les autres tendances se trouvaient à ce moment obligés de choisir la voie révolutionnaire. Ceux-ci, en couvrant leurs options d'un verbalisme pseudo-scientifique, choisirent la voie réformiste, seule apte à les rendre crédibles, pour pouvoir être à même de poursuivre leur politique de lutte politique. Les deux autres tendances sont plutôt des aspirations confuses que des mouvements organisés. Tout d'abord le courant "mutuelliste" qui s'inspire des thèses de Proudhon. On appelle aussi ce courant celui des "proudhoniens étroits". Cette appellation montre la limite des thèses défendues. Si l'on résume en deux idées celles-ci, elles s'expriment par : a) "respect de la propriété privée", b) "pas de révolution". Les proudhoniens sont en effet partisans de la constitution de grandes unions ouvrières, dans lesquelles les producteurs apportent les fruits de leur travail et leurs économies. Ces unions, pour les proudhoniens, doivent nécessairement avoir une ampleur telle qu'elles en arrivent à menacer le capitalisme dans sa situation de monopole des forces productives. Pour les proudhoniens, donc, le problème de la propriété, comme celui de la Révolution, est un problème annexe : il y aura disparition progressive de la propriété capitaliste au profit d'une communauté de producteurs libres travaillant chacun sur leurs propres terres ou avec leurs propres outils. La Révolution n'est que l'aboutissement de cette évolution. La société capitaliste n'existant que par l'appropriation du travail d'autrui, supprimez celle-ci, il n'y aura plus de capitalisme, donc plus d'état, plus d'armée.... Les implications politiques de ces positions ne sont pas pour autant évidentes. L'application de ce programme verra des attitudes différentes suivant les individus. Telle celle de Tolain, leader de l'A.I.T. et de sa section française qui terminera dans les rangs des députés versaillais, sous prétexte que les Communards ont attentés au sacro-saint principe de la propriété. Ce reproche sera d'ailleurs mal venu ! La Commune dominée par les éléments proudhoniens, se fera un point d'honneur à ne pas toucher la Banque de France ! Le proudhonisme, tel qu'il a été développé par de courant au sein de la Ière Internationale peut être considéré comme à l'origine du courant réformiste le plus droitiers (marxiste ou non d'ailleurs !). Le troisième courant peut être considéré comme beaucoup plus radical. Par opposition aux proudhoniens, il s'intitule "collectiviste". Par rapport aux marxistes, il se proclame "anti-autoritaire". Mais les thèses développées n'ont été au cours de la cohabitation au sein de l'A.I.T., que liées aux luttes contre les autres. Il faut attendre le Congrès de Bâle en 1869 pour que Bakounine tente d'en dégager les traits principaux. La rupture survenant peu après, ce sera dans l'A.I.T. "anti-autoritaire" que ce courant verra véritablement le jour.

Extraits d'une lettre de Marx à Engels du 4 Novembre 1864.

2) Workingmens International Association;- Il y a quelque temps les ouvriers de Londres ont envoyé une Adresse sur la Pologne aux ouvriers de Paris, en les invitant à une action commune dans cette affaire.

Les Parisiens, pour leur part, ont envoyé ici une députation, avec, en tête, un ouvrier nommé Tolain, le véritable candidat ouvrier aux élections de Paris, un bon diable ( ses compagnons d'ailleurs étaient également de bons garçons). Un meeting public a été annoncé pour le 28 Septembre 1864, à St Martin's Hall, par Odger ( cordonnier, président du Council of All London Trade's Unions et surtout de la Trade's Unions Suffrage Agitation Society qui est en relation avec Bright) et Cremer, maçon et secrétaire de Masons Union. Ces deux hommes avaient organisé le grand meeting des Trade's Unions avec Bright, pour l'Amérique du Nord, à St James Halle, ainsi que la manifestation pour Garibaldi. Un certain Le Lubez fut envoyé chez moi ( pour me demander) si j'y prendrais part pour les ouvriers allemands et surtout si je voudrais présenter un ouvrier allemand comme orateur au meeting...J'ai envoyé Eccarius qui s'en est merveilleusement tiré, et, moi-même j'étais là, comme personnage muet sur l'estrade. Je savais que tant du côté londonien que du côté parisien, figuraient des "puissances" réelles, et c'est pourquoi je m'étais décidé à me départir de ma règle habituelle, to decline any such invitation.

...

La salle était pleine à craquer... Le major Wolff ( Thurn-Taxis adjudant de Garibaldi) représentait the London Italian Workingmens Society. On a décidé de créer une Workingmens International Asspciation dont le General Council aura son siège à Londres et qui " maintiendra la liaison entre les associations ouvrières d'Allemagne, d'Italie, de France et d'Angleterre. Ce Conseil aura pour tâche de convoquer un Congrès général de workingmens pour 1865 en Belgique. Au meeting fut nommé un Provisional Committee avec Odger, Cremer et autres-anciens chartistes, anciens oxenistes pour l'Angleterre, le Major Wolff Fontana et autres italiens pour l'Italie, Le Lubez pour la France, Eccarius et moi-même pour l'Allemagne. Le Comité a été autorisé à s'adjoindre de nouveaux membres.

Sor far so good. J'ai assisté à la première réunion du Comité. On a nommé un sous-comité ( avec ma participation, pour élaborer une Déclaration de Principes et des statuts. Une indisposition m'a empêché d'assister à la réunion du sous-comité et à celle du comité qui a suivi. Voici ce qui s'est passé dans les deux réunions: -du sous-comité et du comité- dont j'étais absent :

Le Major Woff a présenté le Règlement des organisations ouvrières italiennes.... C'était évidemment un méchant ouvrage de Mazzini, et tu tu comprends certainement dans quel esprit, avec quelle phraséologie la véritable question-la question ouvrière- y était traitée...

En outre un ancien oweniste-Weston...avait préparé un programme plein de confusion et d'une logueur extraordinaire

....

La réunion du Comité a eu lieu le 18 Octobre. Eccarius m'ayant écrit que periculum in mora, j'y allai et je fus vraiment effrayé en entendant Le Lubez lire un Préambule d'une phraséologie horrible, mal écrit et tout à fait enfantin qui prétendait être une déclaration de principes, où le visage de Mazzini transparaissait partout avec de vagues lambeaux de socialisme français.

En outre les statuts italiens avaient été conservés dans leurs traits essentiels et ces statuts indépendamment de leurs autres défauts.



instituaient quelque chose de tout à fait inadmissible : une sorte de gouvernement central (avec Mazzini dans la coulisse naturellement) des classes ouvrières d'Europe. Je fis quelques observations sans rien brusquer et, après de longues discussions Eccarius fait décider que le sous-comité aurait à examiner de nouveau la chose pour "rédaction"; toutefois les "sentiments" contenus dans la déclaration de LeLubez furent votés.

Deux jours plus tard, le 20 Octobre, Cremer pour les Anglais, Fontana (Italie) et Le Lubez se réunirent chez moi. Jusqu'alors je n'avais pas eu les papiers (de Wolff et Le Lubez) en main, je ne pouvais donc rien préparer, mais j'étais fermement décidé à ce que, si possible, pas une ligne ne subsistât de leur fatras. Pour gagner du temps je proposais : avant de "rédiger" le Préambule, "discutons" les articles (des statuts). On s'est mis d'accord. A une heure du matin nous avons voté quarante articles seulement. Et Cremer de dire (et c'est cela que je voulais) : nous n'avons rien à présenter à la réunion du Comité du 25 Octobre. Nous devons donc l'ajourner jusqu'au 1er Novembre. Par contre le sous-comité pourra se réunir le 27 et tâcher d'arriver à un résultat définitif. Cela fut accepté et les "papiers" m'ont été "laissés" pour examen.

Je vis qu'il était impossible de tirer quelque chose de ce galimatias. Pour justifier la très singulière manière dont je me proposais de rédiger les "sentiments" déjà votés, j'écrivis une Adresse à la classe Ouvrière (dont il n'était pas question dans le plan initial...) puis, sous prétexte que l'Adresse contenait déjà l'essentiel .... je changeai tout le préambule, je jetai au panier la Déclaration de Principes et enfin je réduisis à 10 les 40 articles....

Toutes mes propositions ont été adoptées par la sous-comité. Seulement on m'a engagé à reprendre dans le Préambule deux phrases concernant devoir et droit, vérité, morale et justice, mais elles sont placées de telles façons qu'elles ne feront pas grand mal.

A la séance plénière du Comité mon Adresse etc.. fut adopté avec un grand enthousiasme, à l'unanimité...

Il était très difficile, dans la rédaction de formuler notre opinion de façon à la rendre acceptable sur le point de vue actuel du mouvement ouvrier.. Il faut être fortifié in re, suaviter in modo...

#### ADRESSE INAUGURALE DE L'A.I.T. : Extraits.

Après un long développement sur la situation économique des travailleurs anglais, l'Adresse conclut :

Dans tous les pays d'Europe - c'est devenu actuellement une vérité incontestable à tout esprit impartial, et déniée par ceux-là seulement dont l'intérêt consiste à promettre aux autres monts et merveilles, - ni le perfectionnement des machines, ni l'application de la science à la production, ni la découverte de nouvelles communications, ni les nouvelles colonies, ni l'émigration, ni la création de nouveaux débouchés, ni le libre-échange, ni toutes ces choses ensemble ne sont en état de supprimer la misère des classes laborieuses; au contraire, tant que la base fautive d'a présent existera, chaque nouveau développement de la force productive du travail creusera nécessairement un abîme plus large et plus profond entre les différentes classes et fera ressortir davantage l'antagonisme social.

L'Adresse note ensuite l'échec des Révolutions en Europe. De même les réformes ou le développement des coopératives de producteurs sont considérés comme des leurre. L'Adresse conclut sur ce point :

La conquête du pouvoir politique est donc devenue le premier devoir de la classe ouvrière. Elle semble l'avoir compris, car en Angleterre, en Allemagne, en Italie, en France, on a vu renaître en même temps ces aspirations communes, et, en même temps aussi des efforts ont été faits pour réorganiser politiquement le parti des travailleurs.

L'Adresse se termine par :

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!

#### STATUTS DE L'A.I.T. : Extraits.

Considérant :

Que l'émancipation de la classe ouvrière doit-être l'oeuvre des travailleurs eux-mêmes;

Que la lutte pour l'émancipation de la classe ouvrière n'est pas une lutte pour des privilèges et des monopoles de classe, mais pour l'établissement de droits et de devoirs égaux et pour l'abolition de tout régime de classe;

Que l'assujettissement économique du travailleur aux détenteurs des moyens de travail, c'est à dire des sources de la vie, est la cause première de la servitude dans toute ses formes: misère sociale, avilissement intellectuel et dépendance économique,

Que, par conséquent, l'émancipation économique de la classe ouvrière est le grand but auquel tout mouvement politique doit être subordonné comme moyen;

Que tous les efforts tendant à ce but ont jusqu'ici échoué faute de solidarité entre les travailleurs de différentes professions dans le même pays et d'une union fraternelle entre les classes ouvrières des divers pays;

Que l'émancipation du travail, n'étant pas un problème local ou national, mais un problème social, embrasse tous les pays dans lesquels il existe la société moderne et nécessite, pour sa solution, le concours théorique et pratique des pays les plus avancés;

Que le mouvement qui vient de renaître parmi les ouvriers des pays les plus industriels de l'Europe, tout en réveillant de nouvelles espérances, donne un solennel avertissement de ne pas retomber dans les vieilles erreurs et de combiner le plutôt possible les efforts encore isolés;

Pour ces raisons :

L'Association Internationale des Travailleurs a été fondée.

Elle déclare :

Que toutes les sociétés et individus y adhérant reconnaîtront comme devant être la base de leur conduite envers tous les hommes, sans distinction de couleur, de croyance ou de nationalité la Vérité, la Justice et la Morale;

Pas de devoirs sans droits, pas de droits sans devoirs;

C'est dans cet esprit que les statuts suivants ont été conçus:

STATUTS :

Article Premier : L'Association est établie pour créer un point central de communication et de coopération entre les sociétés ouvrières des différents pays aspirant au même but : le concours mutuel, le progrès et le complet affranchissement de la classe ouvrière.

( article 2 : nom, article 3 : périodicité des Congrès; article 4 : lieu du Congrès, élection du Conseil Général, article 5 : composition du Conseil Général)

Article 6 : Le conseil Général fonctionnera comme agent international entre les différents groupes nationaux et locaux, de telle sorte que les ouvriers de chaque pays soient constamment au courant des mouvements de leur classe dans les autres pays: qu'une enquête sur l'état social soit faite simultanément et dans un même esprit; que les questions d'intérêt général proposées par une société soient examinées par toutes les autres, et que, l'action immédiate étant réclamée, comme dans les cas de querelles internationales, tous les groupes de l'Association puissent agir simultanément et de manière uniforme.

Suivant qu'il jugera opportun le Conseil Général prendra l'initiative des propositions à soumettre aux sociétés locales et nationales.

(Article 7: nécessité de créer des Sections par pays, article 8, les sections désignent elles-mêmes leurs correspondants avec le C.G.; article 8 : sont membres de l'A.I.T. ceux qui en acceptent les principes et statuts; article 10 : solidarité, article 11, nécessité de maintenir les sections nationales, article 12: révision des statuts à chaque Congrès, article 13 : adjonction aux statuts à chaque Congrès).

#### CHRONOLOGIE DE L'A.I.T.

( Nous reprenons ici la périodisation de Jean Maitron dans son Histoire du Mouvement Anarchiste en France 1880-1914, SUDEL 1955)

La Belgique ayant restreint le droit de circulation des étrangers, le Premier Congrès de l'A.I.T. prévu pour 1865 ne peut avoir lieu. Il est remplacé par la

#### CONFERENCE DE LONDRES 1865 (25-27 SEPTEMBRE).

4 délégations de sections nationales : F, B, CH, GB. plus les représentants des groupes immigrés de Londres.

Deux thèmes de discussion :

- la notion de "travailleur": les français sont partisans de l'admission des intellectuels et membres des professions libérales.

- l'admission des femmes.

Les discussions n'ayant pas abouties, liberté est laissée aux sections.

La Conférence aborde aussi l'étude de la question polonaise ce qui provoque l'opposition des français et des suisses qui voient dans ce problème une affaire typiquement politique. Elle fixe l'ordre du jour du 1er Congrès de l'A.I.T.

#### CONGRES DE GENEVE 1866 ( 3 AU 8 SEPTEMBRE)

60 délégués, CH, F., GB, B D, ( pas de compte-rendu officiel des débats).

- adhésion des syndicats de forgerons suisses

...  
L'A.I.T. fait aussi connaissance avec les combats politiques :

- manifestation de la Section Française sur le tombeau de Manin à l'occasion de l'entrée des troupes françaises à Rome.

Cette Manifestation vaudra à la section française d'être dissoute et à ses leaders d'être arrêtés.

Lors du procès, les dirigeants de l'A.I.T. seront acquittés sous la pression de l'opinion publique ( 1er Procès de la Sec. Fran. de L'A. I.T.)

et ouvriers :

--Début 1868, grève des ouvriers bronziens de Paris. L'A.I.T. intervient contre la menace des patrons de faire venir des ouvriers anglais. Des collectes sont organisées. La grève se termine par des avantages substantiels.

- Début 1868 également, la Section française intervient dans le soutien de la grève des ouvriers du bâtiment de Genève. La grève se prolonge et est victorieuse .

Le soutien des grévistes genevois provoque une deuxième vague de répression en France ( ( 2e Procès de la Sec. Fran. 1868)

Par ailleurs, la majorité de l'A.I.T. passe dans le camp collectiviste : la section française, bastion proudhonien jusque là, devient sous l'influence de Varlin une section collectiviste.

**CONGRES DE BRUXELLES 1868 ( 6 AU 13 SEPTEMBRE ) : CONGRES DE TRANSITION**

102 délégués ( B: 56, F: 18, GB: 11, CH: 8, D: 5  
I : 1, E : 1)

Les collectivistes sont majoritaires toutes tendances comprises ( libertaires et marxistes). Les premiers textes résolument collectivistes sont votés. La résolution du Congrès précédent est confirmée. Néanmoins deux thèmes importants sont débattus : la grève et la guerre.

Résolution sur la collectivisation :

" Les mines, houillères, carrières, etc... ainsi que les chemins de fer doivent appartenir à la collectivité sociale; il doit en être de même du sol arable, des canaux, routes, lignes télégraphiques et autres voies de communications et des forêts..."

Résolution sur le machinisme :

" Considérant que d'un côté, la machine a été l'un des plus puissants moyens de despotisme et d'extorsion dans les mains des capitalistes, et que, d'autre part, les développements qu'elle acquiert doivent créer les conditions nécessaires pour la substitution d'un système de production vraiment social au système du salariat;  
Considérant que la machine ne rendra de véritables services aux travailleurs que lorsqu'une organisation plus équitable l'aura en sa possession;  
Le Congrès déclare:



D'une façon générale les discussions furent confuses au cours du Congrès, notamment du fait de la présence de partisans de Coullery ( Suisse- chrétien-humaniste) et de Colins ( Belge, humaniste parisan de la propriété collective des sols mais non du Capital), ainsi que de nombreux proudhoniens "étroits" hostiles à la grève.

Les principales décisions furent :

- l'adoption définitive des statuts et des "Considérents"
- adoption de résolutions sur :
  - la journée de 8h,
  - protection du travail des femmes et des enfants.
  - abolition du travail de nuit pour les femmes.
  - condamnation de toutes les armées mais demandant l'armement du peuple.

Marx écrit à Kugelmann à propos de ce Congrès ( 9 Nov. 1866):

" J'avais de grandes inquiétudes au sujet du premier Congrès de Genève. Mais, en somme, il a réussi au delà de mon attente. L'impression en France, en Angleterre, en Amérique, était inespérée. Je n'ai pas pu y aller et je n'ai pas voulu non plus, mais c'est moi qui ait écrit le programme des délégués de Londres. Je l'ai limité exprès aux points qui permettent un accord et une action concertée immédiate des travailleurs, qui répondent d'une façon directe aux besoins de la lutte de classes et à l'organisation des ouvriers comme classe, et les stimulent.

CONGRES DE LAUSANNE 1867 ( 2 au 7 SEPTEMBRE).

50 Délégués dont 26 suisses. Les pays représentés sont les mêmes qu'en 1866.

Le Congrès se divise en deux blocs :

- suisses et français en majorité proudhoniens,
- allemands et anglais en majorité collectivistes.

Aucune résolution importante n'est prise, mais la tendance collectiviste commence à marquer des points notamment par le vote d'une résolution sur l'Etat :

" Les efforts de la nation doivent tendre à rendre l'Etat propriétaire des moyens de transport et de circulation afin d'anéantir le puissant monopole des Grandes Compagnies qui, en soumettant les classes ouvrières à leurs lois arbitraires, attaquent à la fois et la dignité d'homme et la liberté individuelle.

Bien que très limité, ce texte bat en brèche les positions des proudhoniens étroits. Cesar de Paepe ( B) tente d'aller plus loin et demande l'acceptation du principe de la propriété collective du sol et de l'abolition de l'héritage. Aucune majorité ne pouvant se dégager, l'étude ce problème est reportée au Congrès suivant.

Le Congrès adopte une résolution réaffirmant l'attitude antimilitariste de l'A.I.T.

1867-1868

Les années 1867 et 1868 marque une transformation quantitative et qualitative de l'A.I.T.

Ce sont tout d'abord les adhésions massives de syndicats ouvriers:

- adhésion des Trade-Unions au Congrès de Sheffield.

- 1) Que ce n'est que par les associations coopératives et par une organisation du crédit mutuel que le producteur peut arriver à la possession des machines;
- 2) Que néanmoins, dans l'état actuel, il y a lieu pour les travailleurs constitués en sociétés de résistance, d'intervenir dans l'introduction des machines dans les ateliers pour que cette introduction n'ait lieu qu'avec certaines garanties ou compensations pour l'ouvrier"

Rapport de César de Paepe sur les grèves (extraits)

" Les associations productrices issues des Trade Unions engloberont des corps de métier entier, envahiront la grande industrie et formeront ainsi la CORPORATION NOUVELLE....organisée égalitairement, fondée sur la mutualité et la justice, et ouverte à tous....

Résolution sur la guerre (extrait) :

" Le Congrès recommande aux travailleurs de cesser tout travail dans le cas où une guerre viendrait à éclater dans leurs pays respectifs..."

CONGRES DE BALE 1869 ( 6 AU 12 SEPTEMBRE)

Ce Congrès est essentiellement caractérisé par le fait qu'une nouvelle majorité s'est dégagée dans l'A.I.T. au détriment des minorités proudhoniennes et marxistes.

80 délégués ( F: 27, CH: 23, D:12, GB: 6, B: 5, I:3  
E : 2, EU : 1, Austr.: 1)

Le Congrès se prononce pour la socialisation des sols:

"1°) Le Congrès déclare que la société a le droit d'abolir la propriété individuelle du sol et de faire entrer le sol à la communauté.  
2°) Il déclare encore qu'il y a aujourd'hui nécessité de faire entrer le sol à la propriété collective".

et pour l'organisation des ouvriers en sociétés de résistance ( premier nom des syndicats):

" Le Congrès est d'avis que tous les travailleurs doivent s'occuper activement à créer des caisses de résistance dans les divers corps de métier.

A mesure que ces sociétés se formeront, il invite les sections, groupes fédéraux et Conseils centraux à en donner avis aux sociétés de la même corporation, afin de provoquer la formation d'associations nationales de corps de métiers.

Des Fédérations seront chargées de réunir tous les renseignements intéressant leur industrie respective, de diriger les mesures à prendre en commun, de régulariser les grèves et de travailler activement à leur réussite, en attendant que le salariat soit remplacé par la Fédération des producteurs libres.

...."

L'opposition entre les deux courants collectiviste se fait jour à propos d'une résolution rédigée par Bakounine sur " l'abolition complète et radicale du droit d'héritage" combattue par Marx qui fait déposer par Eccarius une contre-résolution ne prévoyant qu'une limitation du droit de tester. La proposition Bakounine est adoptée par 32 pour, 23 contre et 17 absentions. La proposition Eccarius est repoussée par 19 pour, 37 contre. Ces chiffres donnent à peu près les rapports de forces dans le Congrès ( il convient d'ajouter que seulement 4 mandats étaient détenus par le courant mutuelliste. L' échec de Marx sur une question mineure, puisqu'il s'agit donc que de la question du droit d'héritage en société socialiste, va aggraver les divergences et mener à la scission de l'A.I.T. (Sur ce sujet voir la deuxième partie : l'A.I.T. anti-autoritaire). Nous continuons cette chronologie par le rappel de quelques événements de 1869 à 1871 en France :

- 30 Mai 1869** : Constitution à Paris de la Fédération des Sociétés Ouvrières parisiennes. Par la suite d'autres fédérations seront créées à Marseille, Rouen, Lyon...
- 2 Janvier 1870** : Assassinat de Victor Noir. Les sociétés ouvrières et la section parisienne de l'A.I.T. participent aux obsèques ( 100000 manifestants, le 12) . La police de Napoléon III estime à 400000 le nombre d'affiliés à l'A.I.T. en France.
- Avril 1870** : La Section Française de l'A.I.T. appelle au boycott du référendum-plébiscite . Le gouvernement impérial fait procéder à la troisième dissolution de la section. Les principaux dirigeants ( Varlin, Malon, ...) sont condamnés à un an de prison.
- Juillet/Août** : Les Internationaux français se mobilisent contre les menaces de guerre. Le 31 Juillet Engels écrit à Marx :  
 " Ma confiance dans la force militaire croît chaque jour. C'est nous qui avons gagné la première bataille sérieuse... Il serait absurde de faire de l'anti-bismarckisme notre seul principe politique directeur. Bismarck en ce moment, comme en 1866, travaille pour nous, à sa façon..."  
 La guerre franco-allemande éclate en Juillet 1870 (le 19)
- 4 Septembre 1870** : Déchéance de l'Empire. Proclamation de la République. Reconstitution de la Chambre Fédérale et de la section française de l'A.I.T.. Siège de Paris.
- 28 Janvier 1871** : Armistice franco-allemand.
- 8 Février 1871** : Elections à l'Assemblée Constituante.
- 18 Mars 1871** : Début de la Commune de Paris.
- 28 Mars 1871** : La Commune de Paris s'installe à l'Hotel de Ville.
- 21-28 MAI 1871** : La Semaine Sanglante : fin de la Commune.

1872- 1877

## Chronologie de la scission

1868

Bakounine adhère à la Ligue de la Paix et de la Liberté. Il participe au 2e Congrès de cette organisation ( Berne 1868) Il y développe des thèses révolutionnaire qui sont repoussées par la majorité bourgeoise de cette Association. Il démissionne et fonde l'ALLIANCE INTERNATIONALE DE LA DEMOCRATIE SOCIALISTE. L'Alliance demande son adhésion à l'A.I.T. . Cette adhésion est refusée par le Conseil Général en Décembre 1868. L'Alliance est dissoute et son groupe genevois ( le seul à avoir une importance) demande son adhésion à la Fédération romande de l'A.I.T.

1869-16 Août. Le Comité Central de la Fédération Romande refuse l'adhésion de la section de l'ex-A.I.D.S. de Genève.

1870- 4Avril. Le Congrès de la Fédération Romande (La Chaux de Fonds) se prononce pour l'admission par 24 délégués contre 18. Les minoritaires se retirent. Les majoritaires qui représentent surtout les sections locales jurassiennes forment une nouvelle fédération qui prend le titre provisoire de "Fédération des Montagnes". Les minoritaires constituent un nouveau Comité Fédéral Romand. Le Conseil Général reconnaît comme seule section de l'A.I.T. en Suisse romande le Comité Fédéral Romand.

1870-13 Mai. Le Comité Central de Genève convoque Bakounine pour qu'il "s'explique". Celui-ci refuse et est exclu de la Section Romande de l'A.I.T. ( mais non de l'A.I.T. elle-même au terme des statuts).

1870-20 Août. James Guillaume lance un appel à la constitution d'une Fédération Jurassienne de l'A.I.T. dont la "compétence territoriale" serait différente de celle de la Section Romande.

1871- 17 au 23 Septembre. Conférence de Londres.  
 Cette conférence convoquée par Conseil Général devait remplacer le Congrès prévu pour cette date et annulé en raison des événements en Europe ( Guerre franco-allemande, Commune de Paris). En fait cette Conférence est organisée par le Conseil Général pour liquider l'opposition bakouninienne. La composition des délégations indique clairement les buts du Conseil Général : 13 membres du Conseil Général, 10 "représentants" des Fédérations ( Belgique, Suisse, Espagne). Les résolutions adoptées mettent l'accent sur la "nécessité de créer dans chaque pays un parti politique indépendant du prolétariat". C'est la première apparition en force des idées marxistes. Sur le plan de la question suisse, la Conférence réaffirme qu'il ne peut y avoir qu'une section par pays. En conséquence elle demande que la "Fédération des Montagnes" se rallie à la Fédération Romande ou se constitue en section autonome.

1871- Oct. Publication du Mémoire de la Fédération Jurassienne qui fait le point du contentieux avec le Conseil Général et prépare le Premier Congrès de la Fédération Jurassienne.



1871 - 31 Octobre. Congrès de Sonvilliers.

La Fédération Jurassienne se réunit en Premier Congrès à Sonvilliers. Elle regroupe toute les sections locales de l'A.I.T du Jura bernois et neuchâtelois. Elle regroupe essentiellement des ouvriers horlogers. Ceux-ci constituent environ le tiers de la population de cette région ( 10000 dans le Jura bernois, 6000 dans le canton de Neuchâtel). Les thèmes principaux de lutttes de ces ouvriers ont été depuis 1865-66 la lutte contre la participation électorale ( échec des candidatures ouvrières au Locle en 1868), la critique du pseudo-fédéralisme suisse, les grèves revendicatives, la lutte antimilitariste ( système suisse des milices) et la pratique du coopérativisme. La Fédération jurassienne n'a jamais dépassé les 300 membres. Toutes proportions gardées c'est la plus forte implantation de l'A.I.T. ( 1 ouvrier sur 50 environ). Le Congrès de Sonvilliers se définit tout d'abord par rapport au Conseil Général et critique sévèrement son rôle . Il définit l'organisation de l'A.I.T. comme "hiérarchique et autoritaire". Le Congrès élabore également les statuts de la Fédération . Ceux-ci sont très fédéralistes et anti-bureaucratiques: " Le Comité Fédéral n'est investi d'aucune autrité. Il remplit simplement le rôle de bureau de renseignements, de correspondances et de statistiques.

Le Manifeste qui résume les principales thèses de la Fédération Jurassienne se termine par : " L'Internationale, embryon de la future société humaine, est tenue d'être, dès maintenant l'image fidèle de nos principes de liberté et de fédération et de rejeter de son sein tout principe tendant à l'autorité, à la dictature."

La publication de ce manifeste est suivi d'une réaction du Conseil Général qui publie le texte fameux de Marx " Sur les prétendues scissions de l'Internationale".

En réponse aux calomnies du Conseil Général, la Fédération publie à son tour " Réponse de quelques internationaux, membres de la Fédération Jurassienne à la circulaire privée du Conseil Général" et signé notamment de B. Malon et de Bakounine.

1872

Le Conseil Général ayant manifesté son intention de réunir un Congrès de l'A.I.T. , la Fédération Jurassienne se réunit en Congrès extraordinaire le 18 Août 1872. Elle donne comme mandat impératif à ses deux délégués - A. Schwitzguébel et J. Guillaume - : " l'abolition du Co,seil Général et la suppression de toute autorité dans l'A.I.T."

1872- 2 Septembre. Congrès de LA HAYE, 5e Congrès de l'A.I.T.

Il réunit 65 délégués représentant la Grande Bretagne, l'Allemagne, la France, la Belgique, les Pays Bas, la Suisse et le Jura, l'Espagne, les Etats-Unis, l'Australie, l'Irlande et la Pologne. Le dosage des délégations a été savamment étudié à l'avance. Les partisans de Marx représentent 40 délégués, les minoritaires 25.

Dans ces conditions l'exclusion de Bakounine de l'A.I.T. ne présente pas de difficultés. Elle acquise par 27 pour, 7 contre et 8 absententions. Celle de J.Guillaume par 25 pour, 9 contre et 9 absententions. L'exclusion de Schwitzguébel par contre est repoussée par 15 pour, 17 contre et 7 absententions. Un Jurassien écrira à propos de ces exclusions : " L'épée de Damoclès dont on nous a menacés si longtemps, vient enfin de tomber sur nos têtes. Ce n'est pas proprement pas une épée, mais l'anme habituelle de M.Marx, un tas d'ordures

Le Congrès de La Haye décide alors le transfert du Conseil Général à New-York. C'est la mort historique-voulue par Marx- de l'A.I.T. qui ne va bientôt plus que subsister par sa branche anti-autoritaire.

Les décisions du Congrès de La Haye seront repoussées par l'en-semble des sections de l'A.I.T. :

- la Fédération Jurassienne ( voir plus loin).
  - le Congrès des fédérations françaises clandestines. (Oct. 1872)
  - la Fédération Belge ( 25/6 décembre 1872).
  - la Fédération des Etats-Unis ( Conseil Fédéral 19 janvier 1873).
  - La Fédération Espagnole ( Congrès de Cordoue, 25/30 déc. 1872)
  - la Fédération britannique ( Congrès de Londres, 26 Janv. 1873)
  - La Fédération des Pays-Bas ( Conseil Fédéral, 14 Janvier 1873)
- La Fédération italienne avait refusé de participer au Congrès de La Haye. Il n'existait pas de Fédération en Allemagne.

1872 - 15 Septembre. Congrès de Saint Imier.

Le Congrès International de St Imier est d'abord précédé d'un Congrès de la Fédération Jurassienne. Les résolutions de La Haye sont rejetées à l'unanimité. Il est décidé d'autre part de proposer aux Fédérations qui rejettent elles-aussi ces décisions l'établissement d'un " Pacte fédératif et libre entre toutes les Fédérations qui voudront y contribuer". Cette décision peut être considérée comme l'acte de naissance de l'A.I.T. anti-autoritaire.

Le même jour se réunit un Congrès International composé de délégués de 5 Fédérations : E,I,F, E.U. et Jura. Proposé initialement par la Fédération Italienne, il est convoqué à la demande de la Fédération Jurassienne en même temps que son Congrès Fédéral. Ce Congrès avait été aussi préparé par une conférence clandestine à Zurich où fut créée l'association des Frères Internationaux et à laquelle participaient notamment Schwitzguébel, Caffiéro et Bakounine.

Quatre résolutions sont adoptées :

- rejet des décisions du Congrès de La Haye.
- adoption d'un " Pacte d'amitié, de solidarité et de défense mutuelle entre les fédérations libres".
- adoption d'une résolution sur la nature de l'action politique du prolétariat.
- le Congrès organise également un bureau de statistiques. ( on verra plus loin des extraits de ces résolutions). Un nouveau Congrès est fixé dans les six mois qui suivent.

1872 -8 Nov. Le Conseil Général de New York somme la Fédération Jurassienne de revenir sur ses résolutions.

1873- 5 Janv. suspension de la Fédération Jurassienne de l'A.I.T.

1873 - 12 Fev. Marx réclame à Sorge, responsable du Conseil Général l'exclusion pure et simple de la Fédération Jurassienne.

1873 - 30 Mai. Exclusion des Fédérations ayant condamnées les résolutions de La Haye : Fédération Jurassienne, Belge, Espagnole. Par la suite ce sera le tour des sections Française, italienne, américaines et hollandaise.

1873 - 1er Sptembre. Congrès de Genève de l'A.I.T. anti-autoritaire. Proposé par la Fédération Jurassienne lors de son Congrès de Neufchatel ( 27 Avril 1873 ), le "VIe Congrès de l'A.I.T." se réunit à Genève. 23 délégués de 7 pays : GB, B, E, NL, I, F et Jura. Les statuts de l'A.I.T. sont révisés : le Conseil Général est supprimé. L'organisation en corps de métiers est décidée. La discussion sur la Grève générale n'aboutit pas.

1873 - 8 Sept. Congrès de Genève de l'A.I.T. marxiste. Il ne réunit que des suisses, des réfugiés et un autrichien. Aucune décision n'est prise, sinon de ne pas convoquer de Congrès en 1874 !

PREMIERE RESOLUTION :

ATTITUDE DES FEDERATIONS ET SECTIONS REUNIES EN CONGRES A SAINT IMIER, EN PRESENCE DES RESOLUTIONS DU CONGRES DE LA HAYE ET DU CONSEIL GENERAL

Considérant que l'autonomie et l'indépendance des fédérations et sections ouvrières sont la première condition de l'émancipation des travailleurs;

Que tout pouvoir législatif ou réglementaire accordé aux Congrès serait une **négation** flagrante de cette autonomie et de cette liberté;

Le Congrès dénie en principe le droit législatif de tous les Congrès soit généraux, soit nationaux ne leur reconnaissant d'autre mission que celle de mettre en présence les aspirations, besoins et idées du prolétariat des différentes localités ou pays afin que leur harmonisation et leur unification s'y opère autant que possible; mais dans aucun cas la majorité d'un Congrès ne pourra imposer ses résolutions à la minorité;

Considérant d'autre part, que l'institution d'un Conseil Général dans l'Internationale est, par sa nature même et fatalement poussée à devenir une violation permanente de cette liberté qui doit être la base fondamentale de notre grande association;

Considérant que les Actes du Conseil Général de Londres qui vient d'être dissout, pendant ces trois dernières années, sont la preuve vivante du vice inhérent à cette institution;

Que pour augmenter sa puissance d'abord minime, il a eu recours aux intrigues, aux mensonges, aux calomnies les plus infâmes pour tenter de salir ceux qui ont osé le combattre;

Que pour arriver à l'accomplissement final de ses vues, il a préparé de longue main le Congrès de La Haye dont la majorité artificiellement organisée n'a évidemment d'autre but que de faire triompher dans l'Internationale la domination d'un parti autoritaire, et que, pour atteindre ce but, elle n'a pas craint de fouler aux pieds toute décence et toute justice;

Qu'un tel Congrès ne peut pas être l'expression du prolétariat des pays qui s'y sont fait représenter;

Le Congrès des délégués des Fédérations espagnoles, italiennes, jurassiennes, américaines et françaises réuni à Saint Imier déclare:

Repousser absolument toutes les résolutions du Congrès de La Haye, ne reconnaissant en aucune façon les pouvoirs du nouveau Conseil Général nommé par lui, et pour sauvegarder leurs fédérations respectives contre les prétentions gouvernementales de ce Conseil Général aussi bien que pour sauver et fortifier davantage l'unité de l'Internationale, les délégués ont jeté les bases d'un projet de pacte de solidarité entre ces fédérations.

DEUXIEME RESOLUTION :

PACTE D'AMITIE, DE SOLIDARITE ET DE DEFENSE MUTUELLE ENTRE LES FEDERATIONS LIBRES.

Considérant que la grande unité de l'Internationale est fondée non sur l'organisation artificielle et toujours malfaisante d'un pouvoir centralisateur quelconque, mais sur l'identité réelle des intérêts et des aspirations du prolétariat de tous les pays d'un côté, et de l'autre sur la Fédération spontanée et absolument libre les Fédérations et des Sections de tous les pays,

Considérant qu'au sein de l'Internationale, il y a aujourd'hui une tendance ouvertement manifestée au Congrès de La Haye par le parti autoritaire, qui est celui du communisme allemand, à substituer sa domination et le pouvoir de ses chefs au libre développement et à cette organisation spontanée et libre du prolétariat;

Considérant que la majorité du Congrès de LA HAYE a cyniquement sacrifié aux vues ambitieuses de ce parti et de ses chefs, tous les principes de l'Internationale, et que le nouveau Conseil Général nommé par elle et investi de pouvoirs encore plus grands que ceux qu'il avait voulu s'arroger au moyen de la Conférence de Londres, menace de détruire cette unité de l'Internationale par ses attentats à la liberté;

Les délégués des Fédérations et Sections espagnoles, italiennes, françaises et américaines réunis à ce Congrès ont conclu au nom de ces Fédérations et Sections et sauf accord et confirmation définitives, le pacte d'amitié, de solidarité et de défense mutuelle suivant :

1) Les Fédérations et Sections espagnoles, italiennes, françaises, jurassiennes, américaines et toutes celles qui voudront adhérer à ce pacte auront entre elles des communications et une correspondance régulière et directe tout à fait indépendante d'un contrôle gouvernemental, quelconque.

2) Lorsqu'une de ces Fédérations et Sections se trouvera attaquée dans sa liberté, soit par le gouvernement ou Conseil Général, créée par cette majorité, toutes les autres Fédérations et Sections se proclameront absolument solidaire avec elle.

3) Ils proclament hautement que la conclusion de ce pacte a pour but principal le salut de cette grande unité de l'Internationale, que l'ambition du parti autoritaire a mis en danger.

#### TROISIEME RESOLUTION :

#### NATURE DE L'ACTION POLITIQUE DU PROLETARIAT.

Considérant,

Que vouloir imposer au prolétariat une ligne de conduite ou un programme politique uniforme comme la voie unique qui puisse le conduire à son émancipation sociale, est une prétention aussi absurde que réactionnaire;

Que nul n'a le droit de priver les Fédérations et Sections autonomes du droit incontestable de déterminer elles-mêmes et de suivre la ligne de conduite politique qu'elles croiront la meilleure, et que toute tentative semblable nous conduirait fatalement au plus révoltant dogmatisme;

Que les aspirations du prolétariat ne peuvent avoir d'autre objet que l'établissement d'une organisation et d'une fédération économique absolument libres., fondées sur le travail et l'égalité de tous et absolument indépendante de tout gouvernement politique et que cette organisation et cette fédération ne peuvent être que le résultat de l'action spontanée du prolétariat lui-même, des corps de métier et des communes autonomes;

Considérant que toute organisation politique ne peut rien être que l'organisation de la domination au profit des classes au détriment des masses, et que le prolétariat s'il voulait s'emparer du pouvoir politique deviendrait lui-même une classe dominante et exploitante:

Le congrès réuni à St Imier déclare :

1) QUE LA DESTRUCTION DE TOUT POUVOIR POLITIQUE EST LE PREMIER DEVOIR DU PROLETARIAT.

2) QUE TOUTE ORGANISATION D'UN POUVOIR POLITIQUE SOIT DISANT PROVISoire ET REVOLUTIONNAIRE POUR AMENER CETTE DESTRUCTION NE PEUT ETRE QU'UNE TROMPERIE DE PLUS ET SERAIT AUSSI DANGEREUSE POUR LE PROLETARIAT QUE TOUS LES GOUVERNEMENTS EXISTANT AUJOURD'HUI.

3) QUE REPOUSANT TOUT COMPROMIS POUR ARRIVER A L'ACCOMPLISSEMENT DE LA REVOLUTION SOCIALE, LES PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS DOIVENT ETABLIR, EN DEHORS DE TOUTE POLITIQUE BOURGEOISE, LA SOLIDARITE DE L'ACTION REVOLUTIONNAIRE.

#### QUATRIEME RESOLUTION :

ORGANISATION DE LA RESISTANCE DU TRAVAIL, ORGANISATION DE LA STATISTIQUE . ( Extraits)



1874 7 au 12 Sept.

Congrès de Bruxelles.

16 délégués ( D, GB, B, E,F,I, Jura).

Les discussions et les principales prises de position se rapportent à l'action politique. L'A.I.T. se prononce pour la disparition de l'Etat centralisé et contre la création de partis politiques.

La délégation italienne se prononce pour l'abandon des Congrès et pour l'action directe.

1876 15 juillet.

Congrès de Philadelphie de l'AI.T. marxiste.

C'est le Congrès de dissolution de la branche marxiste de l' A.I.T. Il ne regroupe d'ailleurs que 10 délégués ( 9 américains et 1 allemand).

1876 26 au 29 Octobre.

Congrès de Berne.

Le Congrès prévu pour 1875 à ~~Barcelone~~ ne put se tenir du fait de la répression.

27 délégués ( B, E, NL, I, Jura et F indirectement). Le Congrès lance un appel à la tenue d'un Congrès international de toutes les tendances en 1877.

Deux tendances commencent à se faire jour au sein de l'A.I.T. :

- une tendance "syndicaliste" , majoritaire,
- et une tendance pronant la propagande par le fait.

La Section Italienne sera à l'origine de cette tendance. Rappelons la chronologie de l'apparition de cette notion :

Avril 1877 : "épopée" de Bénévent ( Cafié-  
ro- Malatesta).  
Juin 1877 : Adréa Costa fait une confé-  
rence à Genève sur ce thème.  
Août 1877 : un article dans le Bulletin  
de la Fédération Jurassienne  
déclare que la propagande par  
le est :  
"un puissant moyen de réveill-  
er la conscience révolution-  
naire"  
et:  
" qu'il faut répondre à la  
violence par la violence"

1877 6-8 Sept.

Congrès de Verviers.

C'est le dernier Congrès de l'A.I.T.  
Délégués de B, F, I, Russie, Jura et indirecte-  
ment de Grèce, Egypte, Montévidéo.

Les divergences entre les deux courants s'accen-  
tuent.

Le Congrès adopte néanmoins un certain nombre de  
résolutions :

Résolution sur " Des tendances de la production,  
au point de vue de la propriété": ( extrait)

"... Le Congrès considère la réalisation de la  
propriété collective, c'est à dire la prise de po-  
ssession du capital social par les groupes de tra-

-vailleurs, comme une nécessité; le Congrès déclare en outre qu'un parti socialiste vraiment digne de ce nom doit faire figurer le principe de la propriété collective, non dans un idéal mointain, mais dans ses programmes actuels et dans dans ses manifestations de chaque jour. "

Résolution sur " Quelle doit être l'attitude du prolétariat à l'égard des partis politiques?":

" Considérant que la conquête du pouvoir est la tendance naturelle qu'ont tous les partis politiques, et que ce pouvoir n'a d'autre but que la défense du privilège économique;  
considérant d'autre part, qu'en réalité la société actuelle est divisée non pas en partis politiques, mais bien en situation économique: exploité et exploiteur, ouvrier et patron, salarié et capitaliste;  
considérant, en outre, que l'antagonisme qui existe entre ces catégories ne peut cesser de par la volonté d'un gouvernement ou pouvoir quelconque, mais bien par les efforts réunis de tous les exploités contre leurs exploités...."

Les autres points de l'ordre du jour portent sur la nécessité de l'organisation syndicale dont le but doit être " l'abolition du salariat", le pacte de solidarité

...  
La plupart des délégués se rendent ensuite au Congrès ouvrier International de Gand. La participation des libertaires sera étudiée dans la partie suivante : les libertaires et l'Internationale Socialiste.

1878 Août

Le Congrès de Fribourg de la Fédération Jurassienne décide de ne pas convoquer le Congrès de l'A.I.T. prévu pour 1878. Cette décision marque la fin de l'A.I.T. anti-autoritaire. (voir plus loin).

LES CONGRES ANARCHISTES INTERNATIONAUX DE 1877  
A 1914.

Il s'agit ici d'étudier les Congrès réunissant les différentes tendances de l'anarchisme. Il faut noter toutefois que le courant libertaire syndical ne sera que rarement représenté. Il en est de même bien sûr, du courant "illégaliste". Les Congrès anarchistes de cette période regroupent donc essentiellement les "communistes-libertaires" qui se trouvent en désaccord avec les autres tendances. Certains de ces Congrès permettront néanmoins des confrontations. C'aurait pu être le cas du Congrès de Paris-interdit-, cela a été le cas de celui d'Amsterdam en 1907.

L'étude de ces Congrès permet donc de suivre le cheminement des idées communistes-libertaires.

CHRONOLOGIE

1879 12 Octobre.

Congrès de la Fédération Jurassienne.

La Fédération jurassienne compte encore une dizaine de sections, mais elle est devenue le refuge organisationnel de nombreux anarchistes. C'est notamment le cas de Kropotkine.

Ce Congrès prépare le suivant en indiquant les grandes lignes. Il se prononce pour le communisme comme but et le collectivisme comme moyen. Il affirme la nécessité de l'abolition de l'Etat, de toutes les formes de gouvernement, et préconise la libre association des producteurs.

Tous ces thèmes feront l'objet de rapports lors du

1880 Octobre

Congrès de La Chaux de Fonds de la Fédération Jurassienne.

Deux rapports valent d'être cités :

"Mémoire de la Fédération Ouvrière du district de Coutelary"  
(extraits)

"Le socialisme, par la nature même de tous ses éléments constitutifs est l'ennemi de toutes les tyrannies et exploitations, religieuses, doctrinaires, politiques, économiques et sociales; son but est la constitution d'une société humaine fondée sur le travail et la science, sur la liberté, l'égalité et la solidarité de tous les êtres humains....

Une tendance pour se traduire dans les faits doit prendre corps dans une organisation qui embrasse tous les éléments intéressés au triomphe de cette tendance. Le socialisme, comme nous l'avons déterminé n'est pas seulement une revendication des prolétaires contre les bourgeois, c'est aussi le cri de ralliement de tous les opprimés contre les oppresseurs, des penseurs libres contre les étouffeurs de la pensée, des révoltés contre toute domination et exploitations.....

Ne pouvant concevoir d'autre forme politique que l'Etat omnipotent, centralisé et gouverné par un pouvoir électif, le socialisme autoritaire espère accomplir la révolution dans le régime actuel de la propriété en s'emparant du pouvoir d'Etat pour transformer l'Etat actuel en un Etat communiste. Nous ne pouvons pas partager cette manière de voir. La révolution économique que veulent les socialistes est une révolution trop profonde pour qu'elle puisse s'opérer par les ordres d'un pouvoir central quels que fussent sa force et son élan révolutionnaire. Décrétée, elle resterait lettre morte si elle n'était accomplie par le peuple lui-même sur tous les points du territoire....

Notre action n'est plus la consécration de l'Etat, c'est la guerre continuelle à l'Etat, non plus seulement théorique et abstraite, mais pratique et concrète, se manifestant par des questions vivantes pour la masse.

...

Kropotkine présente au Congrès un rapport sur le thème "L' Idée Anarchiste au point de vue de sa réalisation pratique". Ce texte présente le premier effort de synthèse des idées communistes-libertaires. Nous nous contenterons ici de donner un résumé de ce rapport qui ne doit pas dispenser de sa lecture. (11 thèses)

- 1) L' Europe s'achemine vers une révolution politique et économique.
- 2) La Révolution économique passe par l'expropriation directe des détenteurs de capitaux par les travailleurs dans le cadre des communes.
- 3) l'expropriation et la mise en commun du capital peut intervenir dans un cadre limité. Cette réalisation peut être un facteur devient alors un "puissant moyen de propagande".
- 4) La base de la réorganisation de la société sera la Fédération des Communes et des groupes de Communes indépendantes.
- 5) La Révolution même vaincue est un acquis irréversible pour les luttes ultérieures.
- 6) "il est du devoir des socialistes d'empêcher la création de tout nouveau gouvernement".
- 7) la propagande ne doit pas être uniquement politique mais aussi économique et doit montrer la portée pratique des idées socialistes.
- 8) nécessité d'étendre les idées révolutionnaires dans les campagnes.



- 9 "les socialistes doivent profiter de toutes les occasions qui peuvent donner lieu à une agitation économique".
- 10 La lutte politique est nécessaire pour dénoncer et affaiblir l'Etat, bien que subordonnée à l'agitation économique.
- 11 Il est nécessaire de mettre à l'étude les problèmes de la Commune Collectiviste ( K. estime que l'hypothèse révolutionnaire est proche).

Kropotkine reprend la même année l'ensemble de ces idées dans sa brochure "Anarchie et Communisme".

Ce Congrès marque le déclin de la Fédération Jurassienne et sa disparition en tant que section locale d'une Internationale qui a d'ailleurs cessé d'exister. ( Le Congrès décide en particulier de ne pas convoquer le Congrès prévu pour 1880). La Fédération Jurassienne devient l'embryon de l'organisation spécifique communiste-libertaire. La participation suisse devient minoritaire: français et russes sont majoritaires.

Les causes du déclin de la F.J. sont à rechercher tout d'abord dans les transformations de l'industrie horlogère suisse qui élimine la plupart des artisans au profit des fabriques automatisées. Par ailleurs, le plus fidèle soutien et théoricien de la F.J. se retire. James Guillaume quitte la Suisse en 1878. Le Bulletin de la F.J. disparaît en 1878. Il est remplacé par des organes plus spécifiques : l'Avant Garde en 1878, La Révolte en 1879 et 1885. Ces journaux deviennent les organes du courant communiste-libertaire international.

1881 14 Juillet. Congrès de Londres.

Officiellement ce Congrès est considéré comme un Congrès de l'A.I.T. Par le nombre et la "qualité" des participants il est plutôt une conférence anarchiste internationale. D'ailleurs le principe de l'Internationale y sera abandonné au cours des débats.

31 "délégués" dont :

|                      |                      |
|----------------------|----------------------|
| Kropotkine - Russie. | Tcherkessof - Russie |
| E. Reclus - F        | B.Lazare - yiddisch  |
| L.Michel - F         | Pouget ) F.(C.G.T.)  |
| P.Gori - I           | Tortelier            |
| Keir Hardie-GB       | Malatesta - I        |
| Nieuwenhuis- NL      | Merlino - I          |
| Landauer - D         |                      |
| T. Mann - GB         |                      |

également des représentants de EU, B, E, Turquie, Serbie, Egypte.

Seule la délégation espagnole se prononce pour le maintien de l'A.I.T.

L'ensemble des résolutions adoptées dessine deux orientations:

- l'autonomie des organisations, fédérations et groupes,
- prise de position sans équivoque en faveur de la propagande par le fait.

L'Internationale disparaît. Un projet de Bureau de Correspondance qui avait été adopté ( à une faible majorité) ne verra jamais le jour.

Les positions se trouvent exprimées dans la Déclaration Finale du Congrès : (extraits)

"  
..... Désormais la Grande Association qui, il y a dix ans faisait trembler la bourgeoisie va prendre une vie nouvelle.

Tous ceux, qui, réellement sans réticences, veulent la Révolution sociale et qui comprennent que la Révolution ne se prépare que par des moyens révolutionnaires, se donnent aujourd'hui la main et constituent une seule organisation, vaste et puissante, l'Association Internationale des Travailleurs.

Assez de patauger dans la boue parlementaire. Assez de chercher des chemins tortueux pour arriver à notre but! Assez de supplier là où l'ouvrier doit prendre ce qui lui appartient de droit. Assez de se prosterner devant les idoles du passé!...

Les représentants des socialistes révolutionnaires des deux mondes, réunis à Londres, le 14 Juillet 1881, tous partisans de la destruction intégrale, par la force, des institutions actuelles, politiques et économiques, ont accepté cette déclaration de principes ( celle du premier Congrès de l'A.I.T.).

Ils déclarent-d'accord, d'ailleurs, avec la conception que lui a toujours donnée l'Internationale- que le mot " morale" employé dans les " Considérants" n'est pas employé dans le sens actuel que lui donne la bourgeoisie, mais dans ce sens que la société actuelle ayant pour base l'immoralité, ce sera l'abolition de celle-ci, par tous les moyens, qui nous amènera à la moralité.

Considérant que l'heure est venue de passer de la période d'affirmation à la période d'action, et de joindre à la propagande verbale et écrite, dont l'inefficacité est démontrée, la propagande par le fait et l'action insurrectionnelle....

Le Congrès émet le vœu que les organisations adhérentes à l'A.I.T. veuillent bien tenir compte des propositions suivantes :

Il est de stricte nécessité de faire tous les efforts possibles pour propager par des actes l'idée révolutionnaire et l'esprit de révolte dans cette fraction de la masse populaire qui ne prend pas encore une part active au mouvement et se fait des illusions sur la moralité et l'efficacité des moyens légaux.

En sortant du terrain légal sur lequel on est généralement resté jusqu'à aujourd'hui pour porter notre action sur le terrain de l'illégalité qui est la seule voie menant à la Révolution, il est nécessaire d'avoir recours à des moyens qui soient en conformité avec ce but.

Les sciences techniques et chimiques ayant déjà rendu des services à la cause révolutionnaire et étant appelés à en rendre encore de plus grands à l'avenir, le Congrès recommande aux organisations et individus faisant partie de l'A.I.T. de donner un grand poids à l'étude et à l'application de ces sciences comme moyen de défense et d'attaque. "

1882 Juin.

Au cours du Congrès de la Fédération Jurassienne ( Lausanne) E.Reclus propose la convocation d'un Congrès International. Cette proposition est rejetée : Il en est de même pour la proposition d'un Congrès International à Barcelone en 1884.

1882

Les libertaires deviennent majoritaires dans la Fédération des Travailleurs de la Région Espagne ( F.T.R.E.).

1883

Manifestations de chômeurs à Paris, arrestations de L. Michel et E. Pouget.  
Procès des 66 à Lyon : les anarchistes sont condamnés, notamment Kropotkine ( 5 ans de prison).

1886

Premier "Ier Mai" à Chicago. Arrestations et condamnations des anarchistes.  
Début de l'activité " illégaliste" en France : premiers procès.

Principaux attentats de 1878 à 1894 :

| Date :    | Protagoniste:          | Personnalité visée: (ou lieux)   |
|-----------|------------------------|--|
| 1878 Mai  | Hoedel                 | Guillaume Ier (D)  |
| 1878 Juin | Nobiling               | idem   |
| 1878 Oct. | Moncari                | Alphonse XII (E)   |
| 1878 Nov. | Pananante              | Humbert Ier (I)  |
| 1879 Fev. | ?                      | Knopp (chef police Odessa)   |
| 1879 Avr. | Solowieff              | Alexandre II ( Russie)   |
| 1879 Nov. | Harmann                | idem   |
| 1879 Dec. | Gonzalès               | Alphonse XII   |
| 1880 Fev. |                        | Palais d'Hiver de St Pétersbourg   |
| 1881 Mar. | Jelaboff<br>Kyssakoff  | Alexandre II   |
| 1882 Août |                        | Explosion de Mont ceau les Mines<br>destruction de l'église de Bois<br>du Vérac.                   |
| 1883      |                        | nombreux attentats de la Main<br>Noire en Espagne;   |
| 1883 Mars |                        | Parlement britannique.   |
| 1884      | Reinsdorff<br>Mannheim | Hotel de Police de Francfort.<br>Agent de police à Vienne.   |
| 1885 Jan. |                        | Chef de la police de Francfort.  |
| 1885 Jan. |                        | Métropolitain de Londres, Tour de<br>Londres.  |
| 1885 Oct. | Duval                  | Pillage de l'Hotel de Mme Lemaire.   |
| 1892 Fev. | Ravachol               | Hotel de Trévise.  |
| 1892 Mars | Ravachol, ?            | explosions Bd St Germain, rue de<br>Clichy, café Véry, commissariat<br>de la rue des Bons Enfants. |
| 1893 Sep. |                        | Maréchal Martinez-Campos ( Bar-<br>celone).  |
| 1893 Nov. |                        | Explosion au théâtre à Barcelone<br>( 80 morts)  |
| 1893 Nov. | Léautier               | Premier ministre de Serbie.  |
| 1893 Déc. | Vaillant               | Chambre des Députés.(Paris)  |
| 1894 Fév. | Henry                  | Café Terminus,   |
| 1894 Fév. | Pauwels                | Rue St Jacques, rue Fbg St Martin,<br>Eglise de la Madeleine.                                      |
| 1894 Juin | Caserio                | Carnot ( Pdt de la République)   |

1887

Début du mouvement des Bourses du Travail.

Créations :

|      |    |   |
|------|----|---|
| 1887 | 2  | Paris, Nîmes.   |
| 1888 | 1  | Marseille.  |
| 1889 | 2  | St Etienne, Toulon.   |
| 1890 | 3  | Toulouse, Béziers, Bordeaux.  |
| 1891 | 8  | Montpellier, Tours, Nantes, Cahors, Agen, Cholet, Lyon, Alger.  |
| 1892 | 7  | Saint Girons, Cognac, Roanne, St Nazaire, Villeneuve sur Lot, Angers, Boulogne sur mer.                       |
| 1893 | 11 | Nice, Carcassonne, Narbonne, Angoulême, Lyon, Besançon, Rennes, Le Puy, Saumur, Chaumont, Boulogne sur Seine. |
| 1894 | 2  | Grenoble, Perpignan.  |
| 1895 | 2  | Le Mans, Oran.  |

1888

Dissolution de la F.T.R.E. et création de la " Organizacion Anarquista de la Region Española"  
 Création de l'U.G.T. et du P.S.O.E. marxistes.  
 Débuts du " Père Peinard" de Pouget.

1889

Conférence Anarchiste Internationale de Paris. (1/8 Sept.)

Cette Conférence réunit les délégués libertaires réunis à Paris à l'occasion des Congrès Socialistes et ouvriers. Six pays sont représentés : E,D,GB,I,F,EU.  
 Cette Conférence dans le cadre des divergences qui agitaient le mouvement libertaire ne pouvait aboutir à aucune décision concrète. Aucun ordre n'est fixé, les participants n'ont pas mandats de délégués et aucune résolution n'est présentée au vote. Comme le dit Maitron ce fut "une conversation à bâton rompu"

1890

Le mouvement libertaire français commene à dénoncer l'illégalisme. Pouget, Grave, S.Faure, Kropotkine et, en Italie, Malatesta préconisant l'action de masse dans les syndicats.  
 1ère manifestation internationale du 1er Mai  
 Les libertaires français se retirent des formations socialistes pour fonder le Parti Ouvrier Socialiste Révolutionnaire ( dit aussi "Parti allemaniste" du nom d'un de ses fondateurs : Jean Allemane). En fait les libertaires ne seront guère puissants qu'au sein de la branche étudiante de ce Parti : les Etudiants Socialistes Révolutionnaires Internationalistes ( E.S.R.I.)

1892

Malato, Pouget et Grave tentent de mettre sur pied un Bureau International de Correspondance. On ignore si celui-ci a vu le jour.

1894

Procès de 30 écrivains et anarchistes en France ( Fénéon, Chatel, Ortiz, S.Faure...). L'Acquitttement est obtenu sauf pour trois accusés.  
 Congrès de Nantes du syndicalisme français: les libertaires deviennent majoritaires.  
 Création de partis ouvriers marxistes en Hollande, Pologne et Russie.  
 D'après une estimation de Maitron, le mouvement libertaire français compte 1000 militants actifs, 4000 sympathisants achetant le journal, et 100000 sympathisants au x idées.



1895

Fondation de la C.G.T. en France, à majorité allemaniste, anarchiste et syndicaliste-révolutionnaire. 420000 syndiqués environ.

1896

Arrstations d'anarchistes en Espagne. Vote d'une loi de répression contre l'Anarchie.  
Scission du parti allemaniste en France. Les marxistes rejoignent le Comité Révolutionnaire Central blanquiste. Par la suite le mouvement allemaniste décline.

1897

Création du mouvement socialiste yiddisch : le Bund.  
Fondation du Parti Ouvrier Social Démocrate Russe.  
Exécution de 5 anarchistes à Montjuich.

1898

Soulèvements dans toute l'Espagne contre la vie chère.

1899

Début de la réorganisation syndicale libertaire en Espagne.

1900

Interdiction du Congrès Ouvrier International Révolutionnaire à Paris.

Ce Congrès devait faire suite dans l'esprit des organisateurs à celui de Londres au cours duquel les libertaires avaient été exclus de la IIe Internationale. Il visait donc à la reconstitution de l'Internationale Anarchiste.

Le Congrès est interdit par le Ministère de l'Intérieur français qui ne veut pas ternir le succès (!) de l'Exposition Internationale.

Ce qui est très important c'est que pour la première un Congrès anarchiste avait fait l'objet d'une intense préparation et d'intenses discussions. La publication des différents rapports des organisations postulantes à la participation est un document indispensable à publier.

Le Comité d'initiative : Nieuwenhuis(NL), Pelloutier et Pouget poursuivra ses efforts de liaisons et d'élaboration mais le Congrès ne pourra se tenir qu'en 1907.

Il ressort des propositions présentées que deux tendances se font jour dans le mouvement libertaire. Celle exprimée par les E.S.R.I. qui préconisent la création d'une Fédération Communiste Révolutionnaire Internationale, et celle de Jean Grave plutôt favorable à une simple liaison d'informations.

1902

Fondation de l'Association Internationale Antimilitariste au cours du Congrès antimilitariste d'Amsterdam. Le Comité d'initiative se composait notamment de Nieuwenhuis (NL), Yvetot, Janvion, Libertad, Paraf-Javal (F)...  
Cette Internationale disparaîtra vers 1905 sous les coups de la répression.

Le problème de l'insoumission et de la désertion est important en France :

| Années | Nb de déserteurs et insoumis: |
|--------|-------------------------------|
| 1902   | 5991                          |
| 1907   | 14607                         |
| 1911   | 76723 (total des recherchés)  |
| 1912   | 13000                         |

1905

Fondation du Parti Travailleiste.  
Révolution Russe : première apparition des Conseils comme force révolutionnaire.

1906

Répression de la Révolution russe.  
Fondation du Parti Socialiste Unifié de France ( S.F.I.O.).  
Fondation du Parti Socialiste Révolutionnaire en Russie.

1907

Insurrection du 17e Æe Ligne et des vigneronns du Languedoc.  
Fondation de Solidaridad Obrera.

### Congrès Anarchiste International d'Amsterdam.

C'est probablement le Congrès Anarchiste International le plus important de l'histoire du mouvement libertaire. Comme pour le Congrès interdit de 1900, un important travail de préparation avait été entrepris. La publication in-extenso des débats du Congrès serait du plus haut intérêt.

Le Comité d'initiative belgo-hollandais avait reçu l'appui des Fédérations Anarchistes de Hollande, Belgique, Allemagne, Bohême, et Yiddsch de Londres.

60 délégués environ : NL, B, F, D, Russie, GB, Autriche-Hongrie, Bohême, I, Serbie, Bulgarie,....

12 points avaient été retenus à l'ordre du jour :

- a) l'anarchisme et le syndicalisme,
- b) grève générale et grève politique,
- c) anarchisme et organisation,
- d) l'anti-militarisme comme tactique de l'anarchisme,
- e) éducation intégrale de l'enfance,
- f) l'association productive et l'anarchisme,
- g) la Révolution en Russie,
- h) alcoolisme et anarchisme,
- i) la littérature moderne et l'anarchisme,
- j) les libertaires et la langue mondiale,
- k) l'anarchisme et la religion,
- l) l'anarchisme comme vie et activité individuelle.

De plus quatre points supplémentaires étaient réservés à la discussion des partisans de l'organisation internationale:

- a) organisation de l'internationale libertaire,
- b) rédaction d'une déclaration de principes communistes-libertaires,
- c) création d'un bulletin international,
- d) le but de la nouvelle Internationale.

Nous nous arrêterons dans les pages qui suivent à deux des points qui firent l'objet des plus importantes discussions: "anarchisme et organisation", "anarchisme et syndicalisme".

Nous présenterons sur chaque point des extraits des interventions et les motions adoptées par le Congrès ( il est à noter que l'on peut considérer chacune d'elles

comme adoptées puisque la règle du Congrès est que les votes n'y sont qu'indicatifs et n'engagent que ceux qui y participent. Il n'y a donc jamais de motions contradictoires).

### ANARCHISME ET ORGANISATION

Extraits du débats :

Intervention d'Amédée Dunois.

" L'Anarchisme n'est pas une forme récente, la plus perfectionnée de l'individualisme, mais une modalité du socialisme révolutionnaire. Ce qu'il nie, ce n'est donc pas l'organisation, tout au contraire, c'est le gouvernement, avec lequel, nous dit Proudhon, l'organisation est incompatible. L'anarchisme n'est pas individualiste, il est fédéraliste, "associationniste" au premier chef. On pourrait le définir : le fédéralisme intégral...

...

La Révolution Sociale ne peut être l'oeuvre que de la masse. Mais toute Révolution s'accompagne nécessairement d'actes qui par leur caractère- en quelque sorte technique( ne peuvent être le fait que d'un petit nombre, de la fraction la plus hardie et la plus insrtuite du prolétariat en mouvement. Dans chaque quartier, chaque cité, chaque région, nos groupes formeraient, en période révolutionnaire, autant de petites organisations de combat, destinées à l'accomplissement de mesures spéciales et délicates auxquelles la grande masse est le plus souvent inhabile. Mais l'objet essentiel et permanent du groupe , ce serait la propagande anarchiste. Nous nous unirions avant tout pour propager nos conceptions théoriques, nos méthodes d'action directe et de fédéralisme...

...

Ce mouvement anarchiste sortira de notre action commune, de notre action concertée, coordonnée, l'organisation anarchiste n'aurait pas la prétention d'unir tous les éléments qui se réclament, bien à tort parfois, de l'idée anarchiste. Il suffirait qu'elle groupât autour d'un programme d'action pratique, tous les camarades acceptant nos principes et désireux de travailler avec nous ...."

( Il est à noter qu'Amédée Dunois fut après la Première Guerre Mondiale un des responsable du P.C.F.).

Intervention de Georges Thonar:

" L'organisation a pu être inutile, a u temps où nous n'étions qu'un petit nombre d'anarchistes, se connaissant tous et se fréquentant assidument. Nous sommes devenus légions, et nous devons veiller à ce que nos forces ne s'éparpillent pas. Organisons-nous donc, non seulement pour la propagande, mais encore et surtout pour l'action directe. Je suis loin d'être hostile au syndicalisme surtout quand ses tendances sont à la Révolution. Mais enfin, l'organisation ouvrière n'est pas anarchiste, et par conséquent nous ne serons jamais, en son sein , absolument nous-mêmes. D'où la nécessité pour nous de créer des groupements et des fédérations libertaires , fondées sur le respect de la liberté et de l'initiative de tous et de chacun..."

Intervention de Pierre Ramus:

" Il faut que l'initiative collective s'appuie sur la force de la collectivité et que la collectivité trouve son expression dans l'initiative individuelle. Mais pour qu'il en soit pratiquement ainsi, nous devons, nous devons nous garder intacts et purs nos principes fondamentaux. Au reste nous sommes loin de créer du nouveau. En réalité nous sommes les successeurs immédiats de ceux, qui dans la vieille asso-

"-ciation Internationale des Travailleurs, étaient avec Bakou-  
nine contre Marx? Quant au but de la nouvelle Internationa-  
lece ne doit pas être de constituer une force auxiliaire de  
celle du syndicalisme révolutionnaire. Ce doit être de tra-  
vailler à la propagande de l'anarchisme dans son intégralité.  
...."

Intervention d'Errico Malatesta:

" Pour accomplir un travail réellement utile, la coopération  
est indispensable, aujourd'hui plus que jamais. Sans doute,  
l'association doit laisser une entière autonomie aux indi-  
vidus qui y adhèrent et la Fédération doit respecter dans  
les groupes cette même autonomie. Gardons-nous bien de croi-  
re que le défaut d'organisation soit une garantie de liberté.  
Organisateurs ou anti-organiseurs, tous s'accordent à s'or-  
ganiser. Il n'y a que ceux qui ne font rien ou pas grand cho-  
se qui peuvent vivre dans l'isolement et s'y complaire."

...

Assez de querelles de mots, tenons-nous en aux actes, les  
mots divisent et l'action unit. Il est temps de nous mettre  
tous ensemble au travail pour exercer une influence effec-  
tive sur les événements sociaux. Il m'est pénible de penser  
que pour arracher l'un des nôtres aux griffes de ses bou-  
reaux, il a fallu, que nous adressions à d'autres partis  
que le nôtre. Et pourtant Ferrer ne devrait pas sa liberté  
aux Francs-Maçons et aux Libres Penseurs bourgeois, si les  
anarchistes groupés en une Internationale puissante et re-  
doutée, avaient pu prendre eux-même en main la protestation  
universelle contre l'infamie criminelle du gouvernement es-  
pagnol.

...

Tachons donc que l'Internationale anarchiste deviennent une  
réalité. Pour nous mettre à même de faire rapidement appel  
à tous les camarades, pour lutter contre la réaction, comme  
pour faire acte, en temps voulu d'initiative révolutionnai-  
re, il faut que notre Internationale soit..."

MOTIONS

Motion Dunois ( 45 voix)

" Les Anarchistes réunis à Amsterdam, le 27 Août 1907, con-  
sidérant que les idées d'anarchie et d'organisation, loin  
d'être incompatibles, comme on l'a quelquefois prétendu,  
se complètent et s'éclairent l'une l'autre, le principe  
même de l'anarchie résidant dans la libre organisation des  
producteurs,  
Que l'action individuelle, pour importante qu'elle soit,  
ne saurait suppléer au défaut d'action collective, de mou-  
vement concerté; pas plus que l'action collective ne sau-  
rait suppléer au défaut d'initiative individuelle.  
Que l'organisation des forces militantes assurerait à la  
propagande un essor nouveau et ne pourrait que hâter la  
pénétration dans les masses ouvrières les idées de fédé-  
ralisme et de Révolution.  
Que l'organisation ouvrière, fondée sur l'identité des  
intérêts n'exclut pas une organisation fondée sur l'iden-  
tité des aspirations et des idées.  
Sont d'avis que les camarades de tous les pays mettent à  
l'ordre du jour la création de groupes anarchistes et la  
fédération des groupes déjà créés. "



Adjonction Vohryzek-Malatesta ( 48 voix).

" La Fédération Anarchiste est une association de groupes, et d'individus où personne ne peut imposer sa volonté ni amoindrir l'initiative d'autrui. Vis à vis de la société actuelle elle a pour but de changer les conditions morales et économiques, dans ce sens, elle soutient la lutte par tous les moyens adéquats."

Motion Ramus (13 voix) ( extraits)

"... nous ne voyons pas la possibilité de l'initiative et de l'action individuelle en dehors du groupement, lequel constituera, selon nos vœux un terrain pratique à la libre expansion de chaque individualité...  
L'organisation fédérative est la forme qui convient le mieux... Elle est anti-autoritaire, n'admet aucun pouvoir législatif central... La Fédération n'exclut aucun groupe et chaque groupe est libre de se retirer et de rentrer en possession des fonds versés quand il le juge nécessaire..."

SYNDICALISME ET ANARCHISME.

Intervention de P. Monatte.

"... Mais- et j'appelle l'attention sur ce point, dont l'importance est extrême, de nos camarades non français- ni la réalisation de l'unité ouvrière, ni la coalition des révolutionnaires n'auraient pu à elles seules, amener la C.G.T. à son degré actuel de prospérité d'influence si nous n'étions restés fidèles, dans la pratique syndicale, à ce principe fondamental, qui exclut en fait les syndicats d'opinions : un seul syndicat par profession et par ville. La conséquence de ce principe c'est la neutralisation politique du syndicat, lequel ne peut et ne doit être ni anarchiste, ni guediste, ni allemaniste, ni blanquiste, mais simplement ouvrier. Au syndicat, les divergences d'opinion, souvent si subtiles, si artificielles, passent au second plan; moyennant quoi, l'entente est possible. Dans la vie pratique, les intérêts prennent les idées; or toutes les querelles entre les écoles et les sectes ne feront pas que les ouvriers, du fait même qu'ils sont tous pareillement assujettis à la loi du salariat, n'aient des intérêts identiques. Et voilà le secret de l'entente qui s'est établie entre eux, qui fait la force du syndicalisme et qui lui a permis, l'année dernière, au Congrès d'Amiens, d'affirmer fièrement qu'il se suffisait à lui-même.  
...  
Le syndicalisme ne s'attarde pas à promettre aux ouvriers le paradis terrestre. Il leur demande de conquérir, en les assurant que leur action jamais ne demeurera tout à fait vaine. Il est une école d'énergie, de pensée féconde. Il ouvre à l'anarchisme trop longtemps replié sur lui-même, des perspectives et des espérances nouvelles. Que tous les anarchistes viennent donc au syndicalisme, leur oeuvre en sera plus féconde, leurs coups contre le régime social plus décisifs.  
.... "

Intervention de Christiaan Cornelissen :

" Anarchistes, c'est notre devoir de soutenir et le syndicat et l'action directe. Mais à une condition: c'est qu'ils soient révolutionnaires dans leurs buts, et qu'ils ne cessent pas de viser à la transformation de la société actuelle en une société communiste et libertaire...."

Intervention d'Errico Malatesta :

" La conclusion à laquelle en est venu Monatte, c'est que le syndicalisme est un moyen nécessaire et suffisant de la Révolution Sociale.

En d'autres termes, Monatte a déclaré que le syndicalisme se suffit à lui-même. Et voilà, selon moi, une doctrine radicalement fausse...

Le syndicalisme, ou plus exactement le mouvement ouvrier (le mouvement ouvrier est un fait que personne ne peut ignorer, tandis que le syndicalisme est une doctrine, un système), le mouvement ouvrier dis-je a toujours trouvé en moi un défenseur résolu mais non aveugle. C'est que je voyais en lui un terrain particulièrement propice à notre propagande révolutionnaire, en même temps qu'un point de contact entre les masses et nous...

Je veux aujourd'hui, comme hier, que les anarchistes entrent dans le mouvement ouvrier. Je suis aujourd'hui, comme hier, un syndicaliste, en ce sens que je suis partisan des syndicats. Je ne demande pas de syndicats anarchistes qui légitimeraient, tout aussitôt des syndicats social-démocrates, républicains, royalistes ou autres... je ne veux pas même de syndicats dits rouges, parce que je ne veux pas de syndicats dits jaunes. Je veux au contraire des syndicats largement ouverts à tous les travailleurs sans distinction d'opinions, des syndicats absolument neutres.

Donc, je suis pour la participation la plus active possible au mouvement ouvrier. Mais ne le suis avant tout que dans l'intérêt de notre propagande dont le champ se trouverait ainsi considérablement élargi. Seulement cette participation ne peut équivaloir en rien à une renonciation à nos chères idées. Au syndicat nous devons rester des anarchistes dans toute la force et toute l'ampleur de ce terme. Le mouvement ouvrier n'est pour moi qu'un moyen - le meilleur évidemment de tous les moyens qui nous sont offerts. Ce moyen, je me refuse de le prendre pour un but, et même, je n'en voudrai plus s'il devait nous faire perdre de vue l'ensemble de nos conceptions anarchistes, ou plus simplement nos autres moyens de propagande et d'agitation.

Les syndicalistes, tentent au rebours, de faire du moyen une fin, à prendre la partie pour le tout. Et c'est ainsi que dans l'esprit de quelques uns de nos camarades, le syndicalisme est en train de devenir une doctrine nouvelle et de menacer l'anarchisme dans son existence même. Or, même, s'il se corse de lépithète, bien inutile, de révolutionnaire, le syndicalisme n'est et ne sera jamais qu'un mouvement légalitaire et conservateur, sans autre but accessible - et encore - que l'amélioration du travail.. Je n'en rechercherai d'autre preuve que celle qui nous est offerte par les grandes unions nord-américaines. Après s'être montrées d'un révolutionnarisme radical, au temps où elles étaient encore faibles, ces unions sont devenues à mesure qu'elles croissaient en force et en richesse, des organisations nettement conservatrices, uniquement occupées à faire de leurs membres des privilégiés dans l'usine, l'atelier ou la mine, et beaucoup moins hostiles au capitalisme patronal qu'aux ouvriers non organisés, à ce prolétariat en haillon flétri par la sociale-démocratie.

Or ce prolétariat toujours croissant de sans travail, qui ne compte pas pour le syndicalisme, ou plutôt qui ne compte pour lui que comme obstacle, nous ne pouvons pas l'oublier, nous autres anarchistes, et nous devons le défendre parcequ'il est le pire des souffrants.

...  
L'erreur fondamentale de Monatte et de tous les syndicalistes révolutionnaires provient, selon moi, d'une conception beaucoup trop simpliste de la lutte de classe. C'est la conception selon les intérêts économiques de tous les ouvriers de la classe ouvrière - seraient solidaires, la conception selon laquelle il suffit que des travailleurs prennent en main la défense de leurs intérêts propres pour défendre du même coup les intérêts de tout le prolétariat contre le patronat.

La réalité, selon moi, est bien différente. Les ouvriers, comme les bourgeois, comme tout le monde, subissent cette loi de concurrence universelle qui dérive du régime de la propriété privée et qui ne s'éteindra qu'avec celle-ci. Il n'y a donc pas de classe, au sens propre du mot puisqu'il n'y a pas intérêt de classe. Au sein de la "classe" ouvrière elle-même, existent, comme chez les bourgeois, la compétition et la lutte. Les intérêts économiques de telle catégorie prime sur les autres. Et l'on voit parfois qu'économiquement et moralement certains ouvriers sont beaucoup plus de la bourgeoisie que du prolétariat...

...  
La solidarité, dans la société actuelle, ne peut être que le résultat de la communion au sein d'un même idéal. Or c'est le rôle des anarchistes d'éveiller les syndicats à l'idéal, en les orientant vers la révolution sociale...

...  
Et maintenant passons à la grève générale. Pour moi j'en accepte le principe que je propage tant que je puis depuis des années. La grève générale m'a toujours parue un moyen excellent pour ouvrir la révolution sociale. Toutefois gardons-nous bien de tomber dans l'illusion néfaste qu'avec la grève générale l'insurrection armée devient inévitable. On prétend qu'en arrêtant brutalement la production, les ouvriers, en quelques jours affameront la bourgeoisie qui, crevant de faim, sera bien obligé de capituler. Je ne puis concevoir absurdité plus grande. Les premiers à crever de faim en temps de grève générale ce ne seraient pas les bourgeois qui disposent de tous les produits accumulés, mais les ouvriers qui n'ont que leur travail pour vivre.

La grève générale, telle qu'on la décrit d'avance est une pure utopie. Ou bien l'ouvrier, crevant de faim après trois jours de grève rentrera à l'atelier, la tête basse, et nous compterons une défaite de plus. Ou bien, il voudra s'emparer des produits de vive force. Qui trouvera-t-il devant lui pour l'en empêcher? Des soldats, des gendarmes, sinon les bourgeois eux-mêmes, et alors il faudra bien que se résolve à coup de fusils et de bombes. Ce sera l'insurrection et la victoire restera au plus fort.

...  
Ce n'est donc pas tant à cesser le travail qu'il faut inviter les ouvriers; c'est bien plutôt à la continuer pour leur propre compte...

Encore une fois, l'organisation ouvrière, la grève, la grève générale, l'action directe, le boycottage, le sabotage et l'insurrection armée elle-même, ne sont que des MOYENS. L'Anarchie est le BUT... Elle se propose la libération complète de l'humanité. Gardons nous donc de tout moyen d'action unilatéral et simpliste. Le Syndicalisme, moyen d'action excellent à raison des forces ouvrières qu'il met à notre disposition, ne peut être l'unique moyen "

...."

" Le Congrès Anarchiste International considère les syndicats à la fois comme des organisations de combat dans la lutte de classe en vue de l'amélioration des conditions de travail et comme des unions de producteurs pouvant servir à la transformation de la société capitaliste en une société communiste-anarchiste.

Aussi le Congrès, en admettant la nécessité éventuelle de la création de groupements syndicalistes révolutionnaires particuliers, recommande aux camarades de soutenir les organisations syndicales générales où ont accès tous les ouvriers d'une même catégorie.

Mais le Congrès considère comme tâche des anarchistes de constituer dans ces organisations l'élément révolutionnaire et de propager et de soutenir seulement telles formes et manifestations d'action directe (grèves, boycottage, sabotage...) qui portent en elles-mêmes un caractère révolutionnaire et vont dans le sens de la transformation de la société.

Les anarchistes considèrent le mouvement syndicaliste et la grève générale comme de puissants moyens révolutionnaires, mais non comme des succédanés de la révolution.

Ils recommandent d'autre part aux camarades, dans le cas de proclamation d'une grève générale en vue de la conquête du pouvoir de se mettre en grève, mais les invite en même temps à exciter les syndicats sous leur influence à faire entendre leurs revendications économiques.

Les anarchistes pensent que la destruction de la société capitaliste et autoritaire peut se réaliser seulement par l'insurrection armée et l'expropriation violente et que l'emploi de la grève plus ou moins générale et le mouvement syndicaliste ne doivent pas faire oublier les moyens les plus directs de lutte contre la force militaire des gouvernements."

## Motion Friedeberg (extraits) ( 36 voix).

" La lutte des classes et l'émancipation du prolétariat ne sont pas identiques avec les idées et les aspirations de l'anarchisme, qui tendent par dessus les aspirations immédiates des classes- à la délivrance économique et morale de la personnalité humaine, à un milieu exempt d'autorité et non pas à un pouvoir nouveau, celui de la majorité sur la minorité. L'anarchisme considère toutefois l'abolition et l'oppression des classes, la suppression de la dépendance économique de la majorité des êtres humains, comme une étape absolument nécessaire et essentielle dans la voie vers le but final. "

(La motion rejette ensuite le parlementarisme et préconise l'action directe. Elle se prononce ensuite pour la Grève générale:)

"... La grève générale économique révolutionnaire, c'est à dire le refus du travail de tout le prolétariat comme classe est le moyen apte à désorganiser la structure économique actuelle de la société et à émanciper le prolétariat de l'oppression du salariat.... "

## Motion Dunois (extraits) (28 voix)

" ... L'organisation syndicale, solidarisant les résistances et les révoltes sur le terrain économique, sans préoccupation doctrinaire, est l'organe spécifique et fondamental de (la) lutte du prolétariat contre la bourgeoisie et toutes les institutions bourgeoises....

"... l'action anarchiste n'est pas toute entière contenue dans les limites du syndicat, (les anarchistes engagent les révolutionnaires) à participer activement au mouvement autonome de la classe ouvrière et à développer dans les organisations syndicales les idées de révolte, d'initiative individuelle et de solidarité qui sont l'essence de l'anarchisme. "



Motion Nacht-Monatte (25 voix)

" Les anarchistes déclarent tenir la grève générale expropriatrice pour un remarquable stimulant de l'organisation et de l'esprit de révolte dans la société actuelle et pour la forme sous laquelle peut s'accomplir l'émancipation du prolétariat.

La grève générale ne peut être confondue avec la grève générale politique qui n'est autre chose qu'une tentative des politiciens pour détourner la grève générale de ses fins économiques et révolutionnaires.

Par des grèves généralisées à des localités, des régions, à des professions entières, on soulèvera progressivement la classe ouvrière et on l'entraînera vers la grève générale expropriatrice qui comprendra la destruction de la société actuelle et de l'expropriation des moyens de production et des produits"

Ces deux dernières motions sont complémentaires et résument les positions du courant syndicaliste-révolutionnaire.

Le Congrès adopta aussi un certain nombre d'autres motions dont :

- motion Goldmann-Baginsky : "le droit de révolte".
- motion unanime sur l'antimilitarisme.
- motion sur l'Espéranto.
- motion sur la Révolution russe

...

Le Congrès adopte également une résolution de constitution de l'Internationale :

" Les anarchistes ( fédérations, groupes représentés et individus) réunis à Amsterdam, déclarent que l'Internationale Anarchiste est constituée.

Elle est formée des organisations déjà existantes, des groupes et individus isolés qui y adhéreront ultérieurement.

Le Bureau International est constitué. Il sera composé de 5 membres. Pour le cas où l'un des membres du B.I. se trouverait dans l'impossibilité absolue de remplir son mandat, les autres membres auront, d'un accord unanime, à le remplacer par un autre camarade.

Le Bureau a pour tâche de créer des Archives Internationales accessibles aux camarades.

Il entre en rapport avec les anarchistes des différents pays, soit directement, soit par l'intermédiaire de 3 camarades choisis par les fédérations ou groupes des pays intéressés.

Pour faire partie de l'Internationale à titre individuel, les camarades devront avoir été identifiés soit par une organisation, soit par le bureau, soit encore par des camarades connus du Bureau.

Les frais du Bureau et Archives seront couverts par les Fédérations, groupes ou individus adhérents."

Cette motion reçoit 43 voix, contre une motion Baginsky-Goldmann-Ramus refusant le Bureau International qui ne recueille que 4 voix.

Le bureau international est composé de :

- Malatesta (Italie)
- R.Rocker et Wilquet (Allemagne)
- Shapiro (Russie)
- Turner (GB)

Son siège est fixé à Londres. Il a pour tâche d'organiser un nouveau Congrès pour 1909.

La situation politique en Europe et la répression ne permirent pas à Bureau International de remplir sa mission. Le Congrès de 1909 n'eut pas lieu. Le Congrès d'Amsterdam est donc le dernier Congrès Anarchiste international avant la guerre de 1914.

### CHRONOLOGIE DES EVENEMENTS DE 1907 A 1914.

- 1907** Espagne : fondation de Solidaridad Obrera.
- 1908** France : arrestations massives des leaders de la C.G.T. ( Pouget, Yvetot...)  
Grèves et incidents de Daveil et Villeneuve St Georges.
- 1909** Espagne : exécution de Francisco Ferrer.  
grève générale et répression : 100 morts.
- 1910** Espagne : intensification des mouvements de grève.  
France : grève générale des cheminots
- 1911** France : constitution de la Fédération Anarchiste-Communiste avec notamment Louis Lecoin.  
Espagne : Congrès constitutif de la C.B.T.  
Italie : grève générale de l'industrie automobile  
France : grève générale du bâtiment.
- 1912** GB : grève nationale des mineurs (1000000 grévistes)  
Russie : vague de grèves. Répression sanglante des grèves dans les mines d'or de la Léna ( 200 morts)  
Formation du parti bolchevick.
- 1913** France : Unification du mouvement anarchiste. Création de la Fédération Anarchiste Révolutionnaire qui regroupe "Le Libertaire", "Les Temps Nouveaux" (Jean Grave), "Le Réveil Anarchiste". La nouvelle organisation compte une soixantaine de groupes. Grandes grèves dans la métallurgie et les mines.  
Suisse : constitution de la Fédération Syndicale Internationale (réformiste).  
Conférence de Londres.
- Il s'agit d'une Conférence regroupant les syndicalistes-révolutionnaires dans le but d'organiser des Fédérations Internationales par corps de métiers ou branches d'industries.  
10 pays représentés :
- Allemagne : syndicats "localistes", depuis 1904. 200000 à 300000 adhérents.
  - GB : éléments isolés des T.N.C. mais représentant un courant larvé à l'intérieur de ceux-ci.
  - Belgique : création en 1913 d'un syndicat anarcho-syndicaliste et syndicaliste révolutionnaire.
  - Pays Bas : même processus, mais en 1906.
  - Suisse : fondation en 1906 d'une Fédération des Unions Ouvrières syndicaliste révolutionnaire.
  - Italie : U.S.I. (Union Syndicale Italienne) 150000 membres. et des représentants de France (CGT), Argentine (FORA), Brésil, Chili (50000 membres), Hongrie (observateur : E. Szabo).
- La guerre ne permettra pas la mise en place de ces Fédérations Internationales. Ce seront à peu près les mêmes organisations qui, en 1920, reconstitueront l'A.I.T. au Congrès de Berlin. ( voir 2e partie)
- 1914** Début de la Première Guerre Mondiale: Union Sacrée.  
Un Congrès Anarchiste prévu à Londres ne peut se réunir.

Nous rappelons tout d'abord que "Documents" est une revue à caractère strictement interne à l'Organisation Révolutionnaire Anarchiste. La publication des textes de Documents n'engage donc strictement que leur(s) auteur(s). C'est pour cela en particulier que tous les numéros sont signés (nominalement ou en signalant la source pour les textes déjà publiés). La diffusion n'est nullement une obligation pour les militants de l'O.R.A. puisqu'ils ne constituent qu'une "publication privée" interne à l'organisation.

Par ailleurs le groupe 18e et les auteurs des textes publiés dans DOCUMENTS aimeraient :

- A) recevoir des critiques, suggestions et documentation a propos des études publiées.
- B) recevoir des textes inédits, des dossiers permettant d'élaborer de nouveaux numéros...

**Rappel :**

DOCUMENTS peut être acheté directement au siège de l'Organisation ( les prix varient suivant l'épaisseur), ou commandés auprès du groupe 18e (commande à adresser à l'adresse nationale: 33 rue des Vignoles).

Numéros disponibles :

N° 1 (quelques unités) : HISTORIQUE DU MOUVEMENT LIBERTAIRE EN FRANCE, 1945-1973 par Roland Bardy.  
Le numéro : 2,00 F.

Numéros en préparation :

- Les Internationales Libertaires II ( 1914 à nos jours).
- Recueil de Textes de Maurice Fayolle ( plusieurs numéros)
- le Mouvement des Conseils en Europe 1918-1920 ( 2 numéros)
- le marxisme,
- l'extrême gauche en France....